

Sur la Biennale

Sauf les spectacles

CÉRAMIQUE MODERNE
22, rue Le Brun - 13^e

OCTOBRE 1967

LUMIÈRE ET MOUVEMENT A LA V^e BIENNALE DE PARIS

La V^e Biennale de Paris avait pour thème « Lumière et Mouvement ». C'était un thème intéressant qui pouvait donner lieu à de captivantes variations.

Las ! La plupart des participants ont pris le thème au pied de la lettre et ils n'y sont pas allés de main morte. Accueillis à la porte de la Biennale par un tuyau de vidangeur peint en jaune disposé en arabesques, les visiteurs ont eu droit à la vision de tout ce qu'il est possible de faire avec du courant électrique et un moteur : jeux de lumières aux couleurs crues, scintillant à qui mieux mieux et animés de mouvements plus ou moins circulaires ou ellipsoïdaux. Lumière et mouvement ! Dessins géométriques tournant en sens contraires attirant les imprudents spectateurs dans des abîmes imaginaires. Le tout dans des salles obscures aux tentures noires. Lumière et mouvement !

Il fallait avoir le cœur bien accroché pour supporter ces supplices raffinés auxquels succédait la vision de machines compliquées ne servant à rien, d'assemblages de matériaux divers réunis dans des intentions indistinctes, de papiers collés sans rime ni raison, de bal-

lons, beaucoup de ballons et, tous les tuyaux serpentant un peu partout.

Nous avons vu aussi des peintures, parfois excellentes et demandait ce qu'elles faisaient là.

Les visiteurs circulaient dans des supplices, aveuglés, ébahis, hilars à quelque canular, pressés d'en n'osant l'avouer par crainte de dans le mouvement.

C'est en sortant de la Biennale avons vu, à quelques mètres du Musée d'Art Moderne où se tenait messe, une cage placée là par nous qui...

Il est certain qu'il faut donner des d'ances artistiques de notre temps moyens pour s'exprimer librement contrainte. Il n'en demeure pas faut écarter des chemins qui est l'art de demain les balbutiements cubations qui risquent fort d'en c la découverte.

aussi, c'est une règle. Ils représentent l'art actuel de cinquante-quatre pays. Comme dans tout rassemblement, comme dans tout exhibitionnisme, il y a le pire et le meilleur.

« L'art pop » côtoie la peinture cynétique, l'architecture est liée à la musique. Après le stylo caméra est né le pinceau caméra. Le mouvement déplace les lignes et toutes les techniques du XX^e siècle sont absorbées pour servir de miroir aux résonances de notre temps.

Ce qui frappe le plus, c'est l'étude des phénomènes psychiques. Une seule visite suffit pour le comprendre. Plus d'un artiste s'est nourri des œuvres de **Antonin Artaud** et de **Freud**. L'espace est qualifié ici de pneumatique; là, il est une figuration des néons phosphorescents. A côté d'un groupe lettriste sont posés des objets et des machines à langage. Les créateurs de formes nouvelles essaient de tenir compte de notre instabilité visuelle et leur exploration artistique n'a pas de limites et pas de frontières.

Les thèmes d'inspiration ne sont plus la figuration, la représentation du réel. Ils en sont les dérivés... La peinture, en particulier, n'est plus ni romantique ni impressionniste. Elle est devenue figurative, mais figurative de notre époque. Il y est beaucoup question de métamorphose des objets qui nous entourent et de l'équilibre que nous recherchons. Il est trop facile de sourire devant certaines formes, devant certaines toiles, elles expriment pourtant les correspondances nouvelles qui s'établissent entre la nature et l'homme.

Il y a au Musée d'Art moderne un goût violent de la démystification; l'âge des participants en est la cause. En groupe, ou solitaire, chacun des créateurs exposant porte en bandoulière son petit musée imaginaire. Le tout est de se trouver en accord avec une toile, un objet, un dessin, une esquisse ou un mouvement.

Marianne Lacroix

DIALOGUES

5, rue Lincoln - 8^e

SEPTEMBRE 1967

OCTOBRE 1967

RENDEZ-VOUS
AVEC L'ART ACTUEL

Cinquième du nom, cette Biennale de Paris est un bouillonnement d'énergie créatrice. La chose est simple à comprendre : le règlement de la Biennale recommande l'indépendance. Peintres, sculpteurs, architectes, photographes, compositeurs ou cinéastes, ils sont là, quelque milliers rassemblés sur la colline de Chaillot; et aucun d'entre eux n'a plus de trente-cinq ans. Ça